

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr

Saison 2009 - 2010 / Concert

KARNATICS

VIRTUOSES INDIENS, ICTUS, AKA MOON

Ve 12 mars à 20h





ICTUS À L'OPÉRA DE LILLE

Photo : Frédéric Iovino

Durée : 3h30 avec entracte

KARNATICS

VIRTUOSES INDIENS, ICTUS, AKA MOON

1ÈRE PARTIE

Primes de Riccardo Nova

Création mondiale

Commande de l'Opéra de Lille

AVEC

Musiciens indiens :

Dr Manjunath Mysore violon

B.C Manjunath percussion (mridanga)

Guruprasana percussion (cangira)

Ictus, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille :

Georges-Elie Octors direction musicale

Mike Schmid flûte

George van Dam violon

François Deppe violoncelle

Tom Pauwels guitare MIDI

Jean-Luc Plouvier claviers électroniques

**Patrick Delges pour le Centre de Recherches
et de Formation Musicales de Wallonie**

informatique musicale

Alex Fostier son

Eric Verberdt plateau et éclairage

2ÈME PARTIE

Aka Moon & The Light Ship Tantra

AVEC

Aka Moon :

Fabrizio Cassol saxophone alto

Michel Hatzigeorgiou basse électrique

Stéphane Galland batterie

Fabian Fiorini piano

Musiciens indiens :

Dr Manjunath Mysore violon

B.C Manjunath percussion (mridanga)

Guruprasana percussion (cangira)

RICCARDO NOVA : "PRIMES" (CRÉATION)

Mouvements

Nineteen 0.09002@513/512 Koraippu pour flûte basse, guitare électrique, claviers, violon indien, deux percussions indiennes, violon, violoncelle et battue du tala

Koraippu idem

Transition électronique pour ordinateur

Seventeen : Alap + Mantra pour flûte basse, guitare électrique, claviers, violon indien, deux percussions indiennes, violon, violoncelle et battue du tala

Seventeen 17x289@time generating deity idem

Transition électronique pour ordinateur

Trio Seventeen pour basse électrique et deux percussions indiennes)

Transition électronique pour ordinateur

Thirteen 'Ma's sequence 9 pour flûte basse, guitare électrique, claviers, violon indien, deux percussions indiennes, violon, violoncelle et battue du tala

Thirteen 13x8@terror generating deity idem

Né en 1960 à Milan, **Riccardo Nova** semble avoir toujours mené une vie aventureuse qui marque sa biographie d'une aura de mystère. On l'a su camionneur à travers le grand Sud des États-Unis, puis résident en Belgique, en Italie, en Inde, en Chine. Sa carrière de compositeur s'est ouverte en douceur, au début des années 90, avec une œuvre quelque peu ésotérique, une série de "canons magiques" (*Sequentia Super Sex Nova Organa*), miniatures tournoyantes et précieuses inspirées de la musique renaissante, enregistrée pour le label Stradivarius.

Sa rencontre avec un autre compositeur italien, Fausto Romitelli (1963-2004), fait événement et provoque en son oeuvre un retournement complet. Les deux compositeurs reprennent à Milan la direction d'un festival alors en bout de course, Nuove Sincronie, et rivalisent de fracassantes déclarations sur l'anémie de la musique contemporaine, isolée, ghettoisée, "châtrée", en priant qu'elle meure et ressuscite dans le feu des musiques expérimentales populaires ("la foule anonyme des jeunes qui possèdent un ordinateur", écrit Romitelli).

Riccardo Nova se tourne alors vers l'art du "drone", à l'intersection de certaines œuvres de musique contemporaine (comme celle du compositeur romain Giacinto Scelsi) et du rock de "trance" : musiques hypnotiques constituées d'épais accords longuement tenus, dans une expressivité incantatoire. À cette époque, Nova double systématiquement les parties d'instruments acoustiques de leur "miroir" pré-enregistré, qu'il soumet à de lourdes manipulations qui les surchargent et les saturent.

Son parcours, sans se renier, connaît un nouveau point de courbure avec la découverte de la **musique indienne traditionnelle**, et plus spécialement avec la musique dite carnatique. Le mot "carnatique", qui signifie "traditionnel" ou "originel" en langue tamoule, fait allusion à l'authenticité de la tradition musicale du Sud de l'Inde, restée intouchée par les influences perses.

Il ne subsiste aujourd'hui que deux grandes écoles musicales indiennes : celle du Nord (Hindustan), qui mêle l'ancienne tradition autochtone, attribuée à Shiva, à la tradition implantée à l'âge védique et lors des invasions aryennes ; celle du Sud, de tradition dravidiennne, plus rebelle à la culture islamique et qui prit sa forme définitive au XVIIe siècle grâce à Venkatamakhi. C'est le système carnatique.

(Encyclopédie Larousse)

Un des instruments de prédilection de la musique karnatique est un double tambour de bois tendu de cuir, le *mridanga*, dont l'une des parties rend un profond son de basse (le *thoppi*), tandis que l'autre, plus étroite, produit un son claquant et métallique (le *valanthalai*). Le *mridanga* sera joué ce soir par l'un des grands maîtres du genre, B.C Manjunath.

Une des caractéristiques de la musique karnatique est sa virtuosité rythmique, transmise essentiellement par tradition orale, et qui représente un véritable défi pour le compositeur occidental - défi de complexité et de chiffre (comment le noter ?).

Le rythme est l'élément le plus important de la musique indienne, et les recherches dans ce sens sont d'un très grand raffinement au-delà des talas, structures comportant un nombre fixe de schémas métriques, ou unités de temps (matras), qui vont de 3 à 108. Sur une période rythmique parfois très longue (12, 16, 17, 19, 21 et exceptionnellement 37 temps) et dans laquelle alternent temps faibles, temps forts et temps silencieux, les exécutants peuvent se livrer à des variations d'une extrême complexité, qui attestent une virtuosité difficile à concevoir pour des

oreilles occidentales. On compte environ 360 talas, dont 30 seulement sont actuellement utilisés, sur 6, 7, 10, 12, 14 et 16 matras. Ajoutons que la notation rythmique, très ancienne et très précise, distingue les façons de frapper l'instrument de percussion avec un, deux ou trois doigts, le plat de la main sur le rebord ou le centre, les doigts pliés ou à plat, la main gauche ou la main droite, etc.

(Encyclopédie Larousse)

Le rythme indien n'est pas pensé en terme de "beat" ni même de "mesure", mais de "cycle" ou *tala*. Le cycle du *tala* peut être long et complexe. Riccardo Nova a choisi pour **Primes** des cycles rythmiques qui en appellent aux nombres premiers, 13, 17, 19 - c'est le sens du mot anglais "prime", nombre premier (ou indivisible).

En plus de sa vitalité rythmique, la musique indienne se signale par un art très raffiné de l'intonation. La division de l'octave en nombreux intervalles ou *shrutis* (plus nombreux que nos douze demi-tons occidentaux) permet de construire une large palette de gammes (ou modes), dont chacune autorise une expression particulière. Le *râga* désigne un état émotionnel défini dans lequel il est possible d'improviser (... ou de composer), cet "état" se construisant à partir d'un mode et ses *shrutis* spécifiques, de formules figuratives, du choix d'une tonique (note de basse) et d'une note mélodique dominante.

Studieusement formé à l'école de la musique karnatique, Nova n'a pas oublié pour autant ses premières amours électroniques. Pour cette nouvelle œuvre, il s'est associé au Centre de Recherches et de Formation Musicales de Wallonie et son informaticien, Patrick Delges, qui a conçu un système complexe de boucles à différentes vitesses pour faire rebondir cycliquement les phrases des musiciens.

AKA MOON & THE LIGHT SHIP TANTRA

Trépidation rythmique, boucles hypnotiques, harmonie microtonale... tels sont les ingrédients de **Primes**, une oeuvre possédée par la puissance du nombre. Mais est-ce ici la seule puissance en oeuvre ? Assurément pas. La présence de trois grands musiciens indiens, le travail attentif (et pas seulement exotique) sur les traités de la musique karnatique, témoignent également de cette passion nouvelle qui tenaille aujourd'hui tant d'artistes occidentaux, et qu'a parfaitement formulée le sinologue François Jullien : "Lorsque l'horizon semble saturé, repenser tout son travail - à partir d'un écart - à partir d'un Lointain".

Jean-Luc Plouvier, coordinateur artistique de l'ensemble Ictus

Depuis ses débuts, la musique indienne est un pilier de l'univers musical d'Aka Moon. Dès les années 90, le trio se rend en Inde à plusieurs reprises afin de maîtriser les principes de base de la musique indienne. En 1995, Aka Moon enregistre les albums *Akasha Volume 1 & 2* en Inde. Pendant la période d'enregistrement de l'album, *Ganesh*, Aka Moon collabore avec Umayalpuram. K. Sivaraman, principal représentant de la percussion *Mridingam*. De cette collaboration avec ce grand maître indien résulte un concert mémorable au Gaume Jazz Festival en 1996.

Sivaraman joue également un rôle important dans la création des albums *Elohim* et *Invisible Moon*. En 2007, il participe comme invité au concert du 15ème anniversaire de Aka Moon au Koninklijke Vlaamse Schouwburg.

À l'invitation de l'Opéra de Lille, Aka Moon s'investit dans une nouvelle rencontre avec B.C. Manjunath. B.C Manjunath est le fils du légendaire artiste Mridingam Karnataka Kalasree Vidwan BK Chandramouli. Il a joué dans les salles les plus prestigieuses du monde, accompagné d'artistes renommés. Ce soir, il est accompagné de deux autres célèbres musiciens : Dr. Manjunath Mysore qui est considéré comme un des meilleurs violonistes indiens actuels et Guruprasana qui joue le *kanjira*, un tambourin souvent utilisé dans la musique carnatique.

En abordant la musique comme un langage et en développant un dialecte différent à chaque rencontre, Aka Moon intègre facilement des éléments indiens dans son propre langage musical. "Le jazz est la musique du monde originelle", dit Fabrizio Cassol. Le jazz offre un environnement idéal dans le maintien et la cohérence des différentes traditions.



AKA MOON
Photo : Fred Pauwels

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Riccardo Nova compositeur

Riccardo Nova étudie la composition avec Giuliano Zosi et Giacomo Manzoni au Conservatoire Verdi de Milan. Il s'est ensuite perfectionné auprès Franco Donatoni à l'École civique de Musique de Milan et l'Accademia Chigiana de Sienne où, en 1989, il obtient le diplôme de mérite. Il étudie à Bangalore (Karnataka) la musique du sud de l'Inde avec M.T. Raja Kesari (qui fut élève de T.A. Mani). Il travaille avec les ensembles européens les plus importants comme Ictus, l'Ensemble Moderne, l'Ensemble InterContemporain, l'Ensemble L'Itinéraire, l'Ensemble Musiques Nouvelles. Ses compositions sont jouées dans les principaux festivals et saisons consacrés à la musique contemporaine : Ars Musica, Wien Modern, Festival Présences, Calouste Gulbenkian Foundation de Lisbonne, Festival Archipel de Genève, Festival Agora de Paris, Tokyo New Music Festival, Saison musicale IRCAM de Paris, Milano Musica et Società del Quartetto de Milan, Biennale de Venise... Depuis 1995, Riccardo Nova est actif dans le domaine du "hard core/avantgarde techno". Il fonde les groupes Overclockd et ArtiCoolAction. Il compose les musiques de *MA*, la production acclamée du jeune chorégraphe anglo-indien Akram Khan. En 2006, il compose *Thirteen/13x8@terror generating deity trilogy*, travail pour 7 solistes, 2 musiciens techno (Pan Sonic d'Helsinki) et orchestre, une coproduction Orchestre Rai de Turin, et Ictus. *Thirteen 13x8@terror generating deity the ultimate reality* est sélectionnée par l'International Rostrum of composers 2007, le forum annuel organisé par l'UNESCO et l'International Music Council. Ses musiques sont publiées par Suvini Zerboni – SugarMusic S.p.A et par Casa Ricordi.

Ictus ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ictus est un ensemble bruxellois de musique contemporaine, subventionné par la Communauté Flamande. Né "sur la route" avec le chorégraphe Wim Vandekeybus, il réside depuis 1994 dans les locaux de la compagnie de danse Rosas, qu'il accompagne fréquemment.

Ictus est un collectif fixe de musiciens cooptés. Sa programmation explore tout le champ de la musique moderne écrite de 1950 à nos jours, avec une préférence pour nos jours. Un ingénieur du son est membre régulier de l'ensemble au même titre que les musiciens, témoin d'une aisance de notre génération vis-à-vis des instruments électriques et de l'électronique.

À travers les concerts commentés (au Kaai d'abord, puis à l'Opéra de Lille, maintenant à Flagey) Ictus s'adresse au public : oui, la musique contemporaine peut se parler. Bozar, Kaaitheater, Flagey, sont les partenaires de la saison bruxelloise, qui rencontre un public cultivé - mais non spécialisé.

Depuis 2004, l'ensemble est également en résidence à l'Opéra de Lille. Ictus a ouvert une plateforme pédagogique pour interprètes (sous forme d'ateliers) et compositeurs (sous forme d'une association de deux ans) et développé une collection de disques riche d'une quinzaine de titres.

La plupart des grandes salles et les meilleurs festivals l'ont déjà accueilli (Musica Strasbourg, Witten, Brooklyn Academy of Music, le Festival d'Automne à Paris, Ars Musica, Royaumont, Milano Musica, Wien Modern...). www.ictus.be

Aka Moon**Fabrizio Cassol** compositions, saxophone alto**Michel Hatzigeorgiou** basse électrique**Stéphane Galland** batterie

En 1992 au retour d'un séjour déterminant chez les Pygmées Aka de la république Centre-Afrique, le groupe Aka Moon - avec Fabrizio Cassol, Michel Hatzigeorgiou et Stéphane Galland - est fondé ouvrant une nouvelle période caractérisée par de nombreux voyages d'étude en Inde, en Afrique, à Cuba, au Maghreb... Rencontres déterminantes avec le maître indien Umayalpuram K. Sivaraman, le maître sénégalais Doudou N'diaye Rose, ainsi que certains des musiciens les plus représentatifs comme Marc Ducret, Benoit Delbecq, David Gilmore, Joe Lovano, Robin Eubanks, Magic Malik, Philippe Katherine, Mark Turner, David Linx, Fabian Fiorini, Toots Thielemans, Baba Sissoko...

Soutenu par le Théâtre Royal de La Monnaie, le groupe développe plusieurs projets ayant comme focus de réflexion les différentes expressions vocales avec David Linx, Santhana Gopalman (Inde), Miguel Cerro (flamenco), Marie Daulne (Zap Mama), Kris Dane, Oumou Sangare (Mali), Me' Shell Ndégéocello (USA) et un chœur de 600 enfants.

Aka Moon participe au *Wintermärchen*, opéra de Philippe Boesmans et Luc Bondy et à des productions de danse créées par les chorégraphes Anne Teresa De Keersmaeker (Rosas) et Alain Platel (Les Ballets C. de la B.).

En trio, la formule de base, les personnalités de Fabrizio Cassol, Michel Hatzigeorgiou et Stéphane Galland s'entrecroisent dans un jeu kaléidoscopique, virtuose et insaisissable, sorte de tourbillon énergétique pour une musique inclassable, transcendante et cosmique. Aka Moon interpelle, bouleverse, séduit ou irrite, mais ne laisse jamais indifférent.

Le groupe est invité dans une trentaine de pays sur des festivals comme North Sea Jazz, Montréal Jazz festival, Vancouver Jazz festival, New York Jazz festival, Jazz Middelheim, Gaume Jazz, Moers Jazz, Jazz à la Vilette, Dublin Jazz, London Jazz, Cluzone Jazz, Porto Jazz, Dimajazz, Carthage Jazz ...

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 Evéne.fr
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie
 La Voix du Nord
 Mezzo
 Nord Éclair
 Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

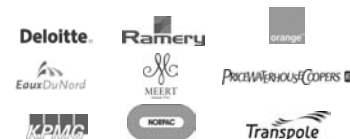
Parrains d'un événement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Banque BSD-CIN
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Rabot Dutilleul
 Société Générale



Partenaires Associés

Caisse des Dépôts et Consignations
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Deloitte
 Eaux du Nord
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers
 Ramery
 Transpole



Mécène et Partenaire Associé

Caisse des Dépôts et Consignations



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



Danse / Création – Première française

Réservez vos places !

3ABSCHIED [3ADIEUX] DE ANNE TERESA DE KEERSMAEKER & JÉRÔME BEL

Je 18, Ve 19, Sa 20 mars à 20h / Di 21 mars à 16h

En complicité avec le chorégraphe Jérôme Bel, la mezzo Sara Fulgoni et les musiciens d'Ictus, Anne Teresa De Keersmaeker rend justice par la chorégraphie à l'une des pages les plus profondes et bouleversantes de Mahler : *l'Adieu*, extrait du *Chant de la Terre*.

Tarifs 5/8/12/16/21 €

Réservations **0820 48 9000** ou www.opera-lille.fr

